

Nouveau concept de formation à l'IFFP

Des plans d'études innovants pour l'avenir

Par **Stephan Campi**



↑ Il est désormais plus facile d'intégrer les besoins individuels dans les études.

L'IFFP a révisé ses plans d'études et a introduit un nouveau concept de formation pour l'année académique 2019/2020. Grâce aux possibilités de formation en cours d'emploi et à la structure modulaire mise en place, les étudiantes et les étudiants sont de plus en plus en mesure de concevoir leurs cursus d'études de façon individualisée. La didactique par situation joue également un rôle important dans ce contexte, sans compter que les défis actuels, tels que la numérisation, ont été davantage pris en compte. Tout cela annonce une proximité avec la pratique des plus constructives.

Les plans de formation sont des instruments qui permettent de piloter de façon institutionnelle l'enseignement et l'apprentissage scolaire. Leur importance est systémique, car ils jouent un rôle crucial – tant sur le fond que du point de vue symbolique – pour toutes les parties concernées, à savoir l'institution elle-même, le personnel enseignant, les personnes en formation et les partenaires. D'un point de vue substantiel, les plans d'études prescrivent avant tout ce qu'il faut enseigner et – depuis le changement des cursus de formation dans les années

1970 – comment il faut l'enseigner. D'un point de vue symbolique, ils fournissent aux personnes concernées une légitimation indispensable pour leurs actions.

Cette double signification fait des plans d'études une composante sensible et potentiellement très efficace des institutions de formation : ils sont associés à la possibilité intrinsèquement ambivalente d'amorcer des changements radicaux et de préserver ce qui existe déjà. De nombreux facteurs déterminent si, dans ces projets de réforme, c'est la composante symbolique qui domine – c'est-à-dire si on fait du neuf avec du vieux – ou si des changements effectifs significatifs sur le plan du contenu sont mis en œuvre. Dans tous les cas, les réformes représentent toujours un défi majeur.

Chercher le dénominateur commun

Il en va sans doute de même pour la révision des plans d'études de l'IFFP, qui servent de base à la formation des responsables de la formation professionnelle depuis 2007. Ceci est d'autant plus vrai que le pilotage institutionnel de la formation professionnelle est connu pour être très complexe et qu'il doit tenir compte des exigences des différents

partenaires. Aujourd'hui, ces exigences s'accompagnent d'une évolution sociétale rapide, qui est actuellement particulièrement importante, notamment en raison de la transformation numérique. Il est de ce fait essentiel de préparer les responsables de la formation professionnelle à des changements qui ne peuvent être prévus que par le biais de l'analyse des tendances.

Dans ce contexte, le premier grand défi de la révision des plans d'études est de vouloir être – ou de devoir être – fondamentalement innovant. Le deuxième concerne l'identité

Dans ce contexte, le premier grand défi de la révision des plans d'études est de vouloir être fondamentalement innovant.

nationale de l'IFFP – et de la formation professionnelle. En effet, en tant qu'institution fédérale, l'IFFP est ancré dans toutes les régions linguistiques et culturelles et doit gérer la convergence de différents besoins tout en préservant les caractéristiques régionales. Sur la base des plans d'études cadres du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI, il a ainsi fallu trouver un dénominateur national commun tout en légitimant les différences régionales. Cela s'est non seulement avéré très contraignant, mais représente également une tâche permanente pour l'avenir, en particulier au niveau didactique et organisationnel. Chacun et chacune est consciente qu'un équilibre raisonnable entre les exigences nationales et régionales sera décisif pour l'enrichissement réciproque et en particulier pour le développement du potentiel d'innovation des nouveaux plans d'études.

Modulaire et individuel

Les nouveaux plans d'études sont désormais achevés et ratifiés par le conseil de l'IFFP. Ils ont été soumis au SEFRI dans le cadre d'une procédure de validation abrégée. Leur conception s'est appuyée sur l'expérience acquise ces dernières années sur les trois sites de l'IFFP dans le cadre de l'analyse des exigences professionnelles des enseignantes et des enseignants, c'est-à-dire de leurs profils de compétences, ainsi que des pratiques didactiques. Deux caractéristiques conceptuelles constituent l'épine dorsale de la pratique de formation visée : d'une part, la structure du curriculum, toujours encore modulaire et conçu pour être suivi en cours d'emploi et, d'autre part, l'orientation pédagogique-didactique, basée sur une responsabilité personnelle individualisée et qui s'appuie essentiellement sur la didactique par situation (voir encadré).

Une structure curriculaire

La structure et l'organisation curriculaires peuvent être illustrées par l'exemple de la filière d'études diplômante pour les enseignantes et les enseignants à titre principal des branches professionnelles (DBP), qui comprend 60 points ECTS. Afin de limiter la fragmentation typique des



↑ Du point de vue pédagogique et didactique, le nouveau concept de formation est fortement influencé par la didactique par situation.

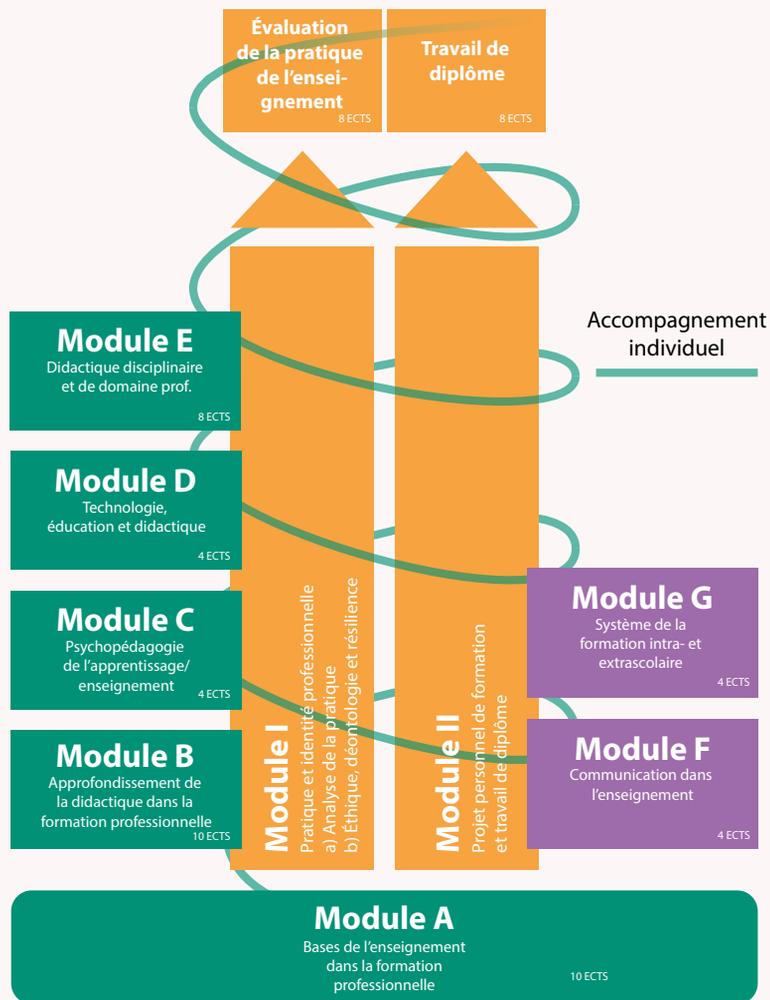
École et monde du travail

La didactique par situation acquiert davantage de poids

Ces dernières années, l'IFFP s'est efforcé, dans le cadre de l'intensification de la pratique et de l'orientation vers l'opérationnalisation de la formation professionnelle, de renforcer le lien entre école et monde du travail (également du point de vue curriculaire). Cela a été fait en concevant des procédures permettant de développer des plans d'études qui traitent spécifiquement de la description et de l'analyse des situations d'opérationnalisation professionnelle, ceci dans le but d'élaborer des profils de compétences. Le concept même de situation devient alors une catégorie didactique à part entière de la formation. Les situations contribuent à l'instauration d'un langage commun et permettent d'assurer une continuité curriculaire entre le plan d'études et l'enseignement. Elles le font en fonctionnant en quelque sorte comme un pont bâti entre la réalité vécue au niveau professionnel et au quotidien et le processus d'apprentissage scolaire.

C'est exactement là qu'intervient la didactique par situation. Elle vise à assurer une transposition active des réalités vécues dans l'enseignement, transition qui est également soutenue par les personnes en formation elles-mêmes, par exemple à l'aide de possibilités technologiques modernes telles que les vidéos. Elle est ouverte et permet d'utiliser différentes méthodes en fonction de la matière élaborée et du contexte. En intégrant les connaissances techniques nécessaires, les situations significatives sont traitées de manière analytique et synthétique dans un cycle didactique dit virtuose. Dans l'enseignement et dans un échange constant avec la pratique, les futures enseignantes et enseignants apprennent ainsi à faire face de manière adéquate à ces situations et aux exigences qui y sont associées.

▶ www.iffp.swiss/dps



↑ La filière d'études diplômante pour les enseignantes et les enseignants des connaissances professionnelles est conçue sur la base des modules transversaux I et II.

systèmes modulaires, cette formation compte maintenant neuf modules au lieu de douze, ce qui favorise la continuité et la cohérence des études et réduit la charge liée aux procédures de qualification.

Dans ce contexte, l'accent est mis sur deux modules transversaux (modules I et II), qui se développent chronologiquement tout au long de la formation. Le module I a pour objectif le développement de l'identité professionnelle. Il comprend des séminaires d'analyse de la pratique pédagogique et de l'éthique professionnelle et conduit à la certification de la pratique pédagogique (habilitation à l'enseignement). Le module II, quant à lui, se concentre sur un projet personnel de formation (PPF), qui peut déjà débiter au premier semestre et qui permet aux étudiantes et aux étudiants d'intégrer, sous leur propre responsabilité, des préoccupations personnelles dans leurs études. Le PPF est conclu par le travail de diplôme. Dans le cadre des modules I et II, les étudiantes et les étudiants peuvent compter sur un accompagnement individuel constant.

La formation comprend cinq modules à caractère pédagogique et didactique (modules A à E), un module sur la communication dans l'enseignement et avec les personnes en formation en tant qu'individus (module F) et un module sur le système de la formation professionnelle (module G). Il convient de souligner la thématisation ciblée des technologies d'enseignement numérique et de la didactique y afférente dans le module D, ainsi que l'intensification des activités de « blended-learning » et la proximité avec le monde du travail. Une attention particulière est également accordée aux questions relatives à l'hétérogénéité culturelle croissante du public cible et à la compétence communicative, avec la possibilité d'obtenir une certification en enseignement bilingue.

▪ Stephan Campi, responsable national du secteur Formation, IFFP

► www.iffp.swiss/nouveau-concept-de-formation